Repères

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France

En %	Volumes	Dépenses
Pomme	27	21
Raisin	18	22
Banane	14	10

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages

Banane 21
Avocat 23
Orange 24
Pomelo 25
Petits agrumes 26
Litchi 27
Mangue 28
Ananas 29
Fret maritime 30

OCTOBRE 2007

Pomme

Le bilan est décevant, malgré quelques prémices d'embellie en fin de mois. Les disponibilités ont été larges. La récolte est d'un niveau inférieur à la moyenne en France, mais la pression de l'offre a été forte en début de campagne en raison de l'avance de maturité de certaines régions. De plus, le dynamisme de la demande industrielle et de l'export extra-communautaire n'a pas compensé l'atonie du marché local. Les prix sont restés stables et bas.

Oct. 2007 / Oct. 2006			
Pirx	↘	Vol.	↘

Raisin

La situation est restée très satisfaisante. L'offre a été relativement légère en raison d'une production française modérée et d'un net déficit de la récolte d'Italia de Sicile. La demande est restée d'un bon niveau, stimulée par la très bonne qualité des produits proposés. Les prix se sont maintenus à un niveau soutenu.

Oct. 2007 / Oct. 2006			
Prix	↘	Vol.	↗

Banane

Les apports antillais sont restés extrêmement limités et le déficit des arrivages africains s'est atténué. Les apports de banane dollar se sont, eux, nettement développés. La demande s'est montrée plutôt lente sur la plupart des places européennes. Les vacances scolaires et la faiblesse des températures en sont un facteur explicatif, mais la politique de prix de détail élevés pratiquée par les distributeurs en est un autre.

Oct. 2007 / Oct. 2006			
Prix	↗	Vol.	↘

Fret maritime

Après un mois de septembre correct, armateurs et opérateurs espéraient un remake des tendances de prix de l'automne dernier. En vain. Le manque de bananes d'Équateur à exporter et une augmentation spectaculaire du prix du carburant ont fait baisser le taux moyen des TCE à des niveaux historiquement bas. Avec des bateaux sans cargaison pendant 2-3 semaines, les retours sur les contrats ont été bien en deçà du seuil de rentabilité.

Oct. 2007 / Oct. 2006			
grands reefers	↘	petits reefers	↗

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad.

© Denis Loeillet

Banane

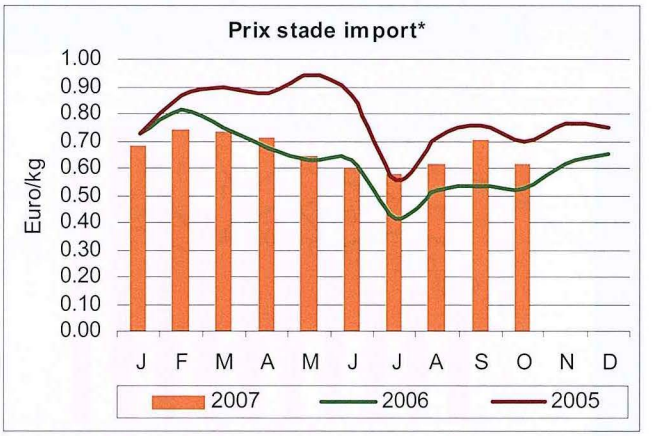
Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes*	Prix de référence UE**
octobre 2007 / septembre 2007	
↗↗↗ + 39 %	↘ – 12 %
octobre 2007 / octobre 2006	
↘↘↘ – 39 %	↗ + 17 %

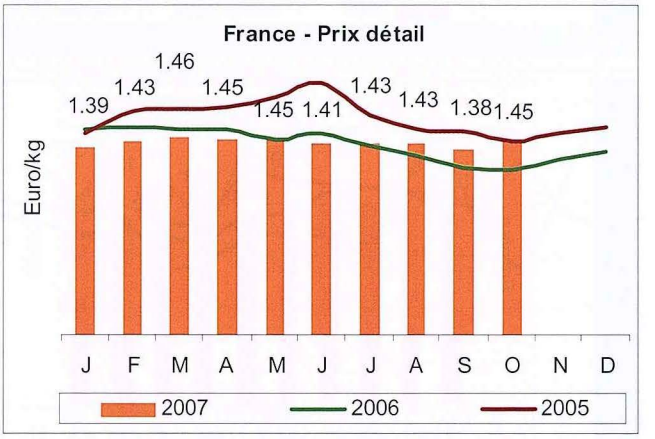
* Arrivages Afrique/Antilles ** Prix Aldi

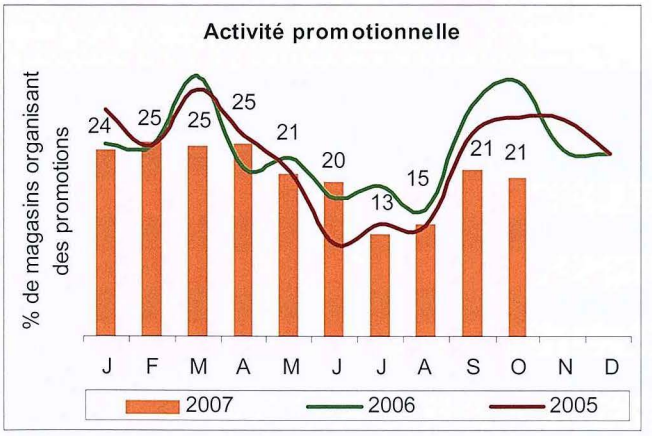
OCTOBRE 2007

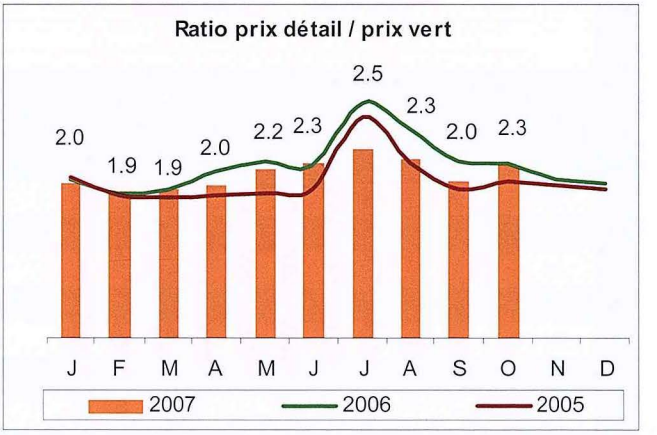
Pour le deuxième mois consécutif, les apports de banane antillaise ont été extrêmement limités en raison des pertes de production générées par le cyclone Dean (moins de 10 % des volumes normaux grâce aux quelques plantations guadeloupéennes épargnées). De plus, le déficit des arrivages africains s'est atténué, mais il est resté très marqué, de l'ordre de 10 %. Les livraisons ivoiriennes sont revenues à un niveau proche de la moyenne, mais les volumes camerounais sont restés très légers, malgré une remontée par rapport à septembre (moins 30 % environ par rapport à la moyenne). Cependant, le déficit de ces deux groupes de fournisseurs semble avoir été plus que compensé par un net développement des apports de banane dollar. Les exportations cumulées du Costa Rica, de la Colombie et de l'Equateur, toutes destinations confondues, accusent une progression de plus de 10 % par rapport à la moyenne triennale, soit environ 4.5 à 5 millions de colis supplémentaires. Une large part de ces volumes additionnels semble avoir été dirigée vers les marchés de l'Union européenne et des Etats-Unis (volumes modérés en Russie). A titre d'exemple, la part de marché de ces origines est passée d'environ 10 % à près de 25 % en France. Parallèlement, la demande s'est montrée plutôt lente sur la plupart des places européennes. La faiblesse des températures durant la deuxième quinzaine du mois et les vacances scolaires ne semblent pas avoir été les seuls facteurs à peser sur les ventes. La politique de prix de détail élevés pratiquée par les distributeurs semble aussi avoir joué un rôle, en particulier en France où les mises en avant promotionnelles ont été particulièrement peu nombreuses. Ce mois encore, la légère progression des prix par rapport à la moyenne ne semble pas compenser les coût additionnels liés à la hausse des droits de douane depuis la mise en place du *tariff only*.

Marché français de la banane — Indicateurs









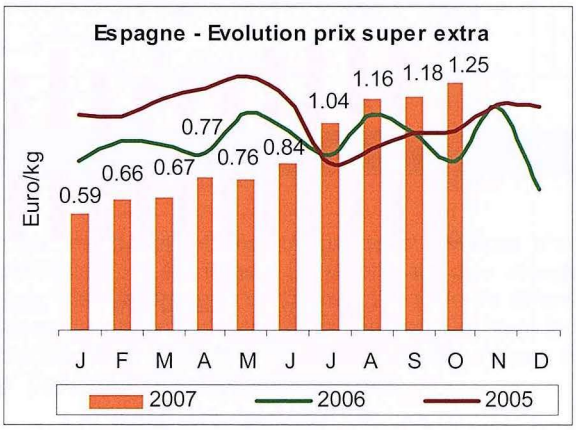
* Origine Afrique

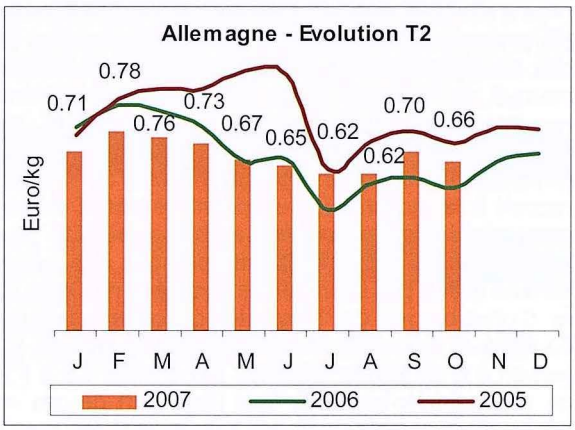
Marché européen de la banane — Indicateurs

Principales origines en Europe

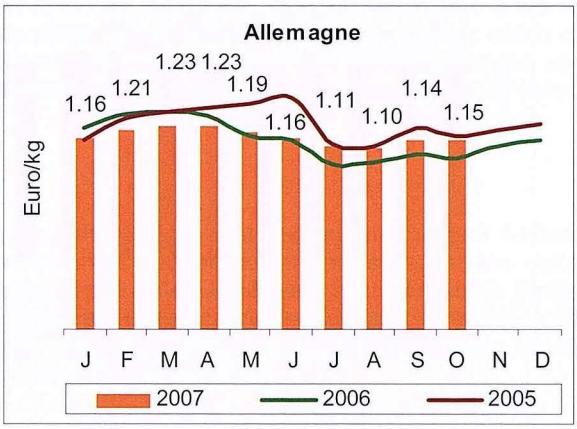
En tonnes	Octobre 2007	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2007/2006	2007/2005	2007	2007/2006	2007/2005
Martinique	259	- 100	- 100	137 080	- 17	- 25
Guadeloupe	1 975	- 57	- 62	35 235	- 8	- 18
Canaries	25 682	+ 4	+ 5	278 820	+ 7	+ 8
Côte d'Ivoire	18 060	- 7	- 8	137 316	- 20	- 18
Cameroun	18 766	- 24	- 28	178 057	- 14	- 15
Ghana	4 391	+ 106	-	26 391	+ 101	-

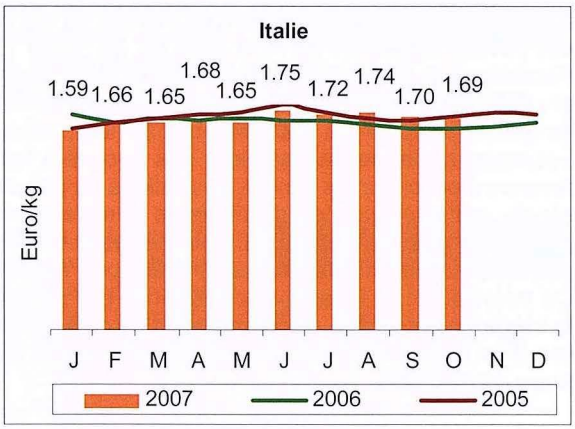
Prix vert en Europe

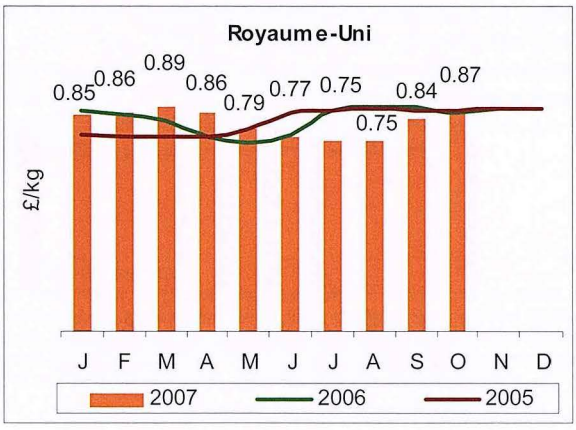


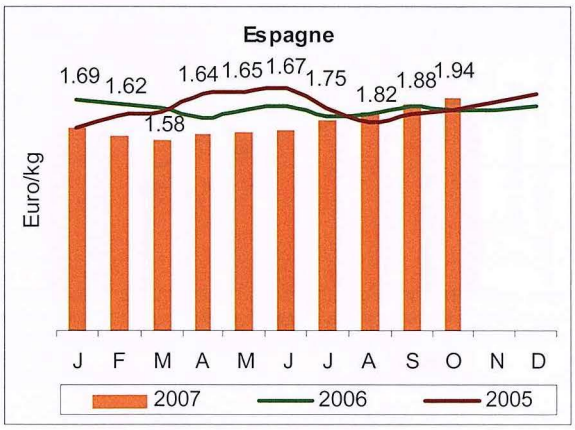


Prix détail en Europe

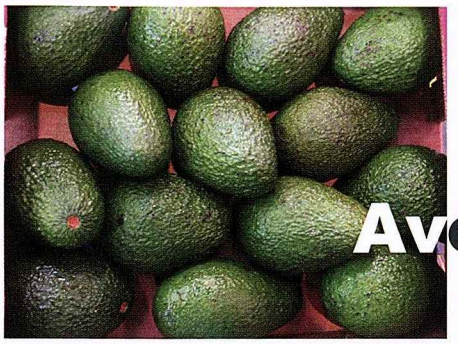








Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting



Avocat

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	Prix
octobre 2007 / septembre 2007	
↗↗↗ + 110 %	↘↘ – 25 %
octobre 2007 / octobre 2006	
↗↗↗ + 51 %	↗↗ + 26 %

OCTOBRE 2007

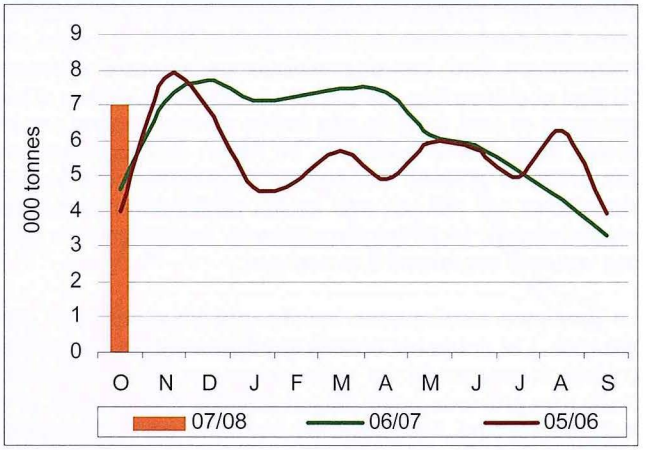
Après deux mois de sous-approvisionnement, le rythme des arrivages s'est nettement accéléré en octobre, avec le démarrage des campagnes des origines de l'hémisphère Nord. Malgré un fort déficit de production dû au gel, les volumes de Hass chiliens ont été importants, car les exportateurs ont privilégié l'UE au détriment d'un marché américain moins rémunérateur. De même, les arrivages mexicains ont été supérieurs à la moyenne. Quelques derniers volumes d'Afrique du Sud, du Pérou et du Kenya ont complété l'offre de Hass.

Les apports de variétés vertes ont aussi été larges avec le démarrage d'une saison d'Ettinger d'Israël généreuse. Des volumes moyens de Bacon et Fuerte d'Espagne ont complété l'offre.

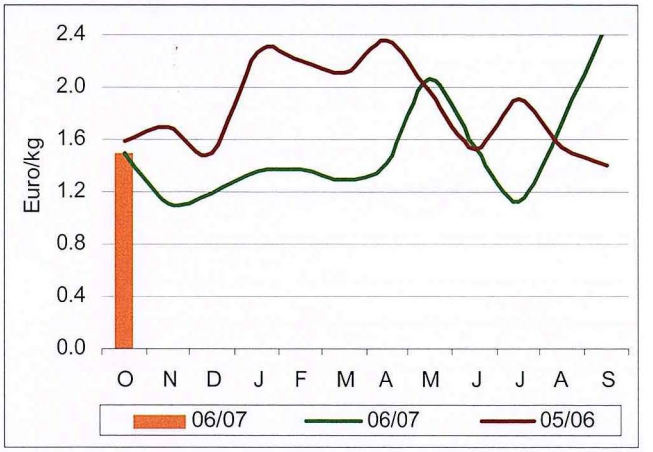
La demande s'est montrée insuffisante, en particulier en ce qui concerne les fruits de petit calibre, très présents notamment dans l'offre chilienne. Les cours ont rapidement décroché des niveaux très élevés pratiqués durant l'été, pour atteindre ou passer sous le seuil de rentabilité en fin de mois. Le prix moyen mensuel reste néanmoins supérieur à la moyenne triennale.

Estimations des mises en marché en France

Volumes

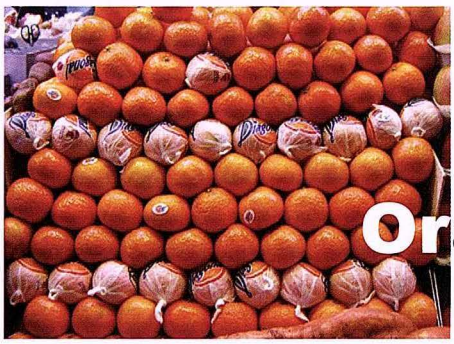


Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Octobre 2007	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2007/2006	2007/2005	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Kenya	663	-	+ 364	5 616	- 18	- 28
Pérou	180	-	-	9 445	- 4	+ 51
Afrique du Sud	374	+ 44	- 19	6 498	- 20	- 43
Mexique	1 819	+ 38	+ 43	2 257	+ 18	- 5
Chili	2 188	+ 65	+ 185	2 859	+ 11	+ 115
Israël	746	+ 5	+ 51	746	+ 5	+ 51
Espagne	1 014	0	+ 16	1 208	+ 19	+ 38
Total	**6 984**	**+ 51**	**+ 74**	**28 629**	**- 24**	**- 23**



Orange

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	Prix
octobre 2007 / septembre 2007	
↘↘ – 23 %	↘ – 19 %
octobre 2007 / octobre 2006	
↘↘ – 21 %	↘↘ – 20 %

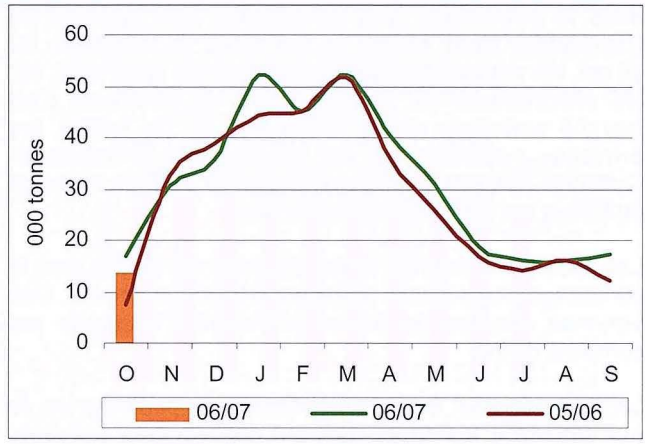
OCTOBRE 2007

Le scénario a été très atypique en ce mois d'octobre qui marque traditionnellement la transition sur le marché entre les productions de l'hémisphère Nord et celles de l'hémisphère Sud. Les disponibilités de Valencia d'Afrique du Sud et d'Argentine ont été très importantes, même si les arrivages se sont montrés très limités comme chaque année durant la deuxième quinzaine, en raison de l'augmentation des droits de douane. Cependant, de larges stocks étaient disponibles car les prix très élevés pratiqués en début de saison avaient incité les exportateurs à orienter vers l'UE des volumes supérieurs à la normale.

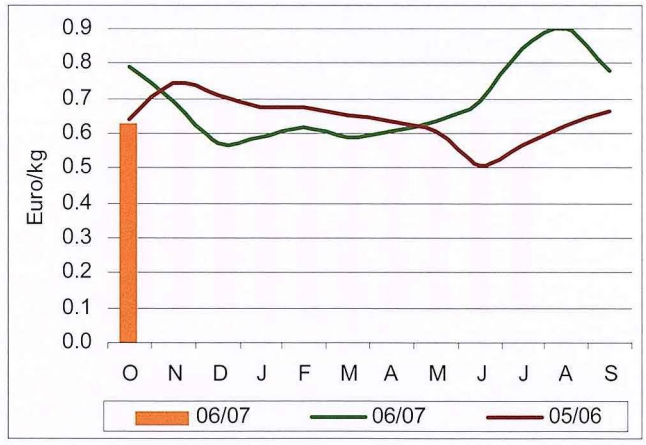
La demande s'est avérée insuffisante pour absorber ces volumes. Les cours ont décliné régulièrement pour atteindre un bas niveau en fin de mois, notamment pour les petits fruits très présents cette saison (calibre 105 et dans une moindre mesure 88). Dans ce contexte particulièrement concurrentiel, la présence des Naveline d'Espagne est restée très discrète, d'autant que les pluies de la première quinzaine dans la région de Valence et un certain retard de maturité ont ralenti la récolte.

Estimations des mises en marché en France

Volumes

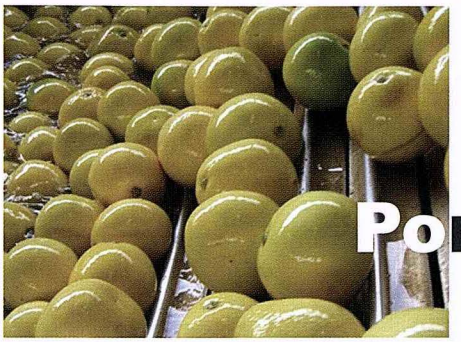


Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Octobre 2007	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2007/2006	2007/2005	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Espagne	2 825	- 62	+ 47	7 422	- 62	+ 47
Afrique du Sud	10 946	+ 15	+ 101	47 488	+ 28	- 1
Total	**13 771**	**- 19**	**+ 87**	**54 910**	**+ 23**	**+ 10**



© Eric Imbert

Pomelo

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	Prix
octobre 2007 / septembre 2007	
↗ + 21 %	↘ – 4 %
octobre 2007 / octobre 2006	
↘↘ – 32 %	↘ – 11 %

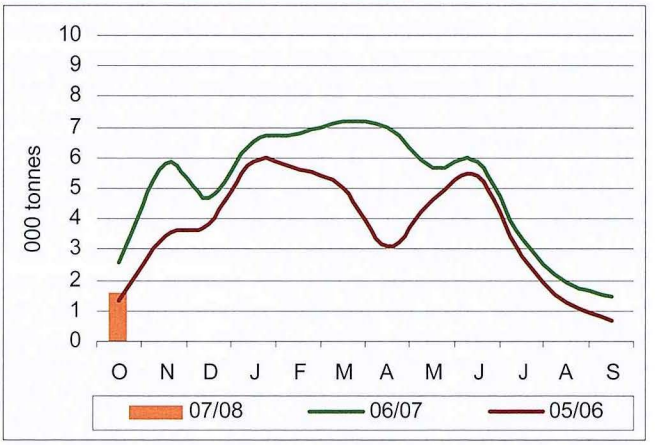
OCTOBRE 2007

L'offre s'est montrée modérée, en raison du démarrage tardif de la saison d'une bonne partie des fournisseurs de l'hémisphère Nord. Les livraisons turque et floridienne ont été très limitées, faute de fruits d'un calibre suffisant. Seuls les opérateurs israéliens ont proposé des volumes moyens. Ainsi, les origines d'intersaison ont continué d'assurer une bonne part de l'approvisionnement. Durant la première quinzaine, les livraisons mexicaines battaient toujours leur plein. Les derniers apports du Honduras, et dans une moindre mesure d'Afrique du Sud, ont complété l'offre.

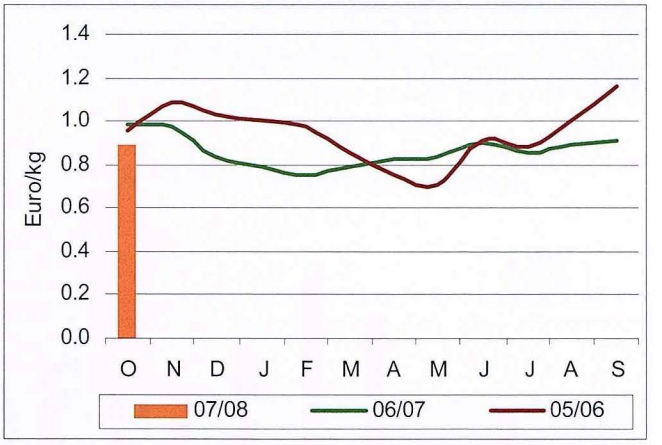
Malgré cet approvisionnement modéré, le marché n'affiche qu'une performance médiocre. La part importante des fruits de petit calibre et quelques problèmes qualitatifs sur certains lots (Mexique notamment) ont pesé sur la demande. Le prix moyen mensuel affiche un niveau sensiblement inférieur à la moyenne.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Octobre 2007	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2007/2006	2007/2005	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Floride	186	- 76	0	186	- 76	0
Afrique du Sud	284	- 14	- 57	10 974	- 14	-
Israël	644	0	- 14	644	+ 26	- 25
Turquie	465	- 45	+ 16	4 751	+ 11	- 39
Total	**1 579**	**- 39**	**+ 19**	**16 555**	**+ 139**	**+ 306**

© Régis Domergue

Petits agrumes

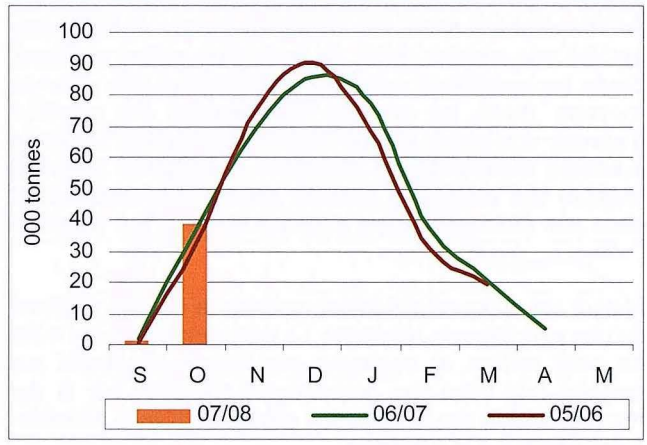
Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	Prix
octobre 2007 / septembre 2007	
↗↗↗ + 2 751 %	↘ – 3 %
octobre 2007 / octobre 2006	
↗ + 4 %	↗↗↗ + 36 %

OCTOBRE 2007

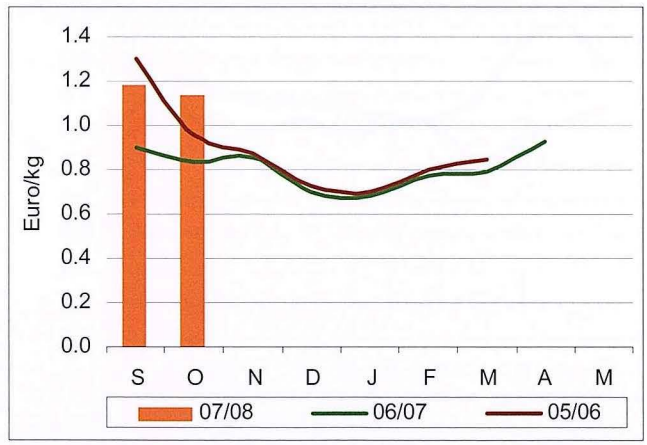
La saison 2007-2008 a démarré sous de meilleurs auspices que la précédente. Pourtant, la production espagnole de clémentine précoce s'est montrée d'un niveau soutenu, malgré un léger déficit par rapport à l'an passé. Cependant, la demande a été au rendez-vous. D'une part, les températures inférieures à la moyenne durant la deuxième quinzaine ont été propices à la consommation. D'autre part, la qualité a été assez satisfaisante, même si quelques lots ont souffert des pluies de la première quinzaine. La Marisol, cultivar peu qualitatif, tend à disparaître au profit de variétés de meilleure tenue et aux qualités organoleptiques améliorées comme l'Oronules ou la Clemenruby, dont les premiers volumes significatifs ont fait leur apparition cette saison. De plus, le calibrage a été correct. Les ventes ont été assez fluides pour ces variétés sur les marchés de l'UE. Les prix pratiqués ont été satisfaisants et en nette progression par rapport à la saison passée, sauf pour la Marisol. La campagne export vers l'Amérique du Nord a démarré avec retard, mais le change euro/dollar très défavorable ne semble pas avoir trop pesé sur les premières transactions. Quelques lots de Fine du Maroc et de Corse ont commencé à compléter l'offre sur les marchés communautaires à partir de la deuxième quinzaine.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Octobre 2007	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2007/2006	2007/2005	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Corse	288	+ 124	+ 10	288	+ 124	+ 10
Maroc	267	- 34	+ 137	267	- 34	+ 137
Espagne	38 475	+ 4	+ 18	39 844	+ 3	+ 20
Total	**39 030**	**- 28**	**+ 153**	**40 399**	**+ 3**	**+ 21**

Litchi

OCTOBRE 2007	Prix stade import en Europe	
en euros/kg	Min	Max
Par avion		
Ramboutan de Thaïlande	6.50	7.00
Par camion		
Litchi d'Espagne	5.00	14.00

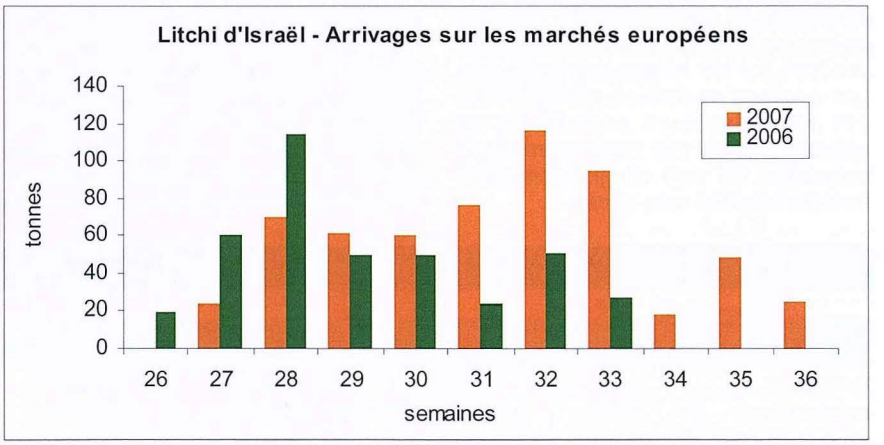
En octobre, l'approvisionnement en litchi a été particulièrement réduit et même presque inexistant. Ce mois constitue, en effet, la principale période de l'année où ce produit est absent des marchés européens. Il marque la rupture d'approvisionnement entre, d'une part, la fin des campagnes d'exportation d'Israël et de l'Espagne et, d'autre part, le démarrage de la campagne de commercialisation des litchis de la zone de l'Océan indien. Mis à part quelques lots résiduels d'Espagne vendus en première quinzaine en France, il n'y a pas eu de litchi sur les marchés européens.

Octobre marque une rupture dans l'approvisionnement de litchi sur les marchés européens. Celle-ci est plus ou moins accentuée selon le caractère précoce ou tardif des campagnes du Bassin méditerranéen (Israël et Espagne) et le commencement de la campagne de l'Océan indien (Afrique du Sud, Madagascar, Maurice, Réunion etc.). Cette année, les campagnes d'exportation d'Israël et d'Espagne se sont achevées dans le courant du mois de septembre. Seules quelques quantités résiduelles d'Espagne étaient encore disponibles en première quinzaine d'octobre sur le marché français. Les volumes livrés sont restés peu représentatifs avec quelques centaines, voire quelques dizaines de colis par semaine. La raréfaction de l'offre a eu pour effet une hausse des prix, jusqu'à 12.00-14.00 euros/kg. En milieu de mois, les prix s'effondraient pour les derniers lots disponibles dont la qualité se dégradait rapidement. Pour pallier l'absence de litchi, quelques opérateurs poursuivaient un approvisionnement avec des produits de substitution tels que les ramboutans de Thaïlande, vendus autour de 6.50-7.00 euros/kg en quantité très limitée.

Alors que la campagne d'exportation de litchi de Maurice débute traditionnellement à la fin octobre, les conditions climatiques (températures relativement basses et précipitations importantes) n'ont pas permis, cette année, l'envoi des litchis « primeurs » aux dates habituelles. On notera que l'année dernière l'achèvement rapide des campagnes d'Israël et d'Espagne en septembre avait privé le marché de ces produits début octobre.

La campagne d'exportation des pays de l'Océan indien s'annonce plus normale que l'année dernière. Les premiers litchis de Maurice devraient parvenir sur les marchés européens début novembre, suivis par ceux d'Afrique du Sud et de Madagascar par avion vers la deuxième décade du mois. Les productions des différents pays sont annoncées comme assez abondantes, excepté pour Maurice dont les volumes devraient être inférieurs à ceux des années précédentes.

En ce qui concerne les campagnes d'Israël et d'Espagne, elles ont été cette année encore relativement limitées. L'Espagne demeure un fournisseur marginal du marché européen, avec quelques dizaines de tonnes de fruits généralement bien colorés, qui obtiennent des prix élevés du fait de la rareté du produit et de la proximité des marchés destinataires. En revanche, Israël est une origine dont les tonnages plus importants permettent d'assurer une pérennité de l'offre au-delà de la campagne thaïlandaise qui s'achève généralement en août. Avec près de 600 tonnes expédiées, la campagne 2007 a rattrapé une partie du déficit de 2006, saison perturbée qui enregistrait une forte diminution des volumes expédiés (395 tonnes contre près d'un millier l'année précédente).



Litchi — Prix sur le marché français au stade import — En euros/kg							
Semaines 2007	40	41	42	43	44	Moyenne octobre 2007	Moyenne octobre 2006
Par camion							
Espagne	12.00-14.00	12.00-14.00	5.00	-	-	12.00-14.00	nc

© Christian Didier

OCTOBRE 2007 — Mangue — Estimation des arrivages — En tonnes					
semaines 2007	40	41	42	43	44
Par avion					
Brésil	15	20	20-30	30-40	30-40
Par bateau					
Brésil	2 000	1 800	2 700	1 900	3 700
Israël	815	660	485	230	-
Sénégal	220	110	-	-	-

Le marché de la mangue est resté équilibré en octobre, avec un fléchissement des prix durant de la seconde quinzaine du mois. Les approvisionnements se sont progressivement modifiés avec la diminution des arrivages du Sénégal et d'Israël, augurant la fin de leurs campagnes. Parallèlement, l'offre du Brésil s'amplifiait, compensant le retrait des origines citées plus haut. Les livraisons d'Espagne complétaient l'offre avec des volumes en augmentation en première moitié de mois, puis diminuant par la suite. La disponibilité en Kent est restée faible, permettant aux fruits de cette variété d'être mieux valorisés que les autres.

L'approvisionnement de mangue en octobre s'est progressivement modifié. Israël a poursuivi sa campagne avec une baisse de volume graduelle. Essentiellement constituées de Keitt, les livraisons israéliennes se sont écoulées de façon régulière durant les trois premières semaines. Les prix fléchissaient ensuite compte tenu de la concurrence d'autres origines, mais également de la dégradation de la qualité (apparition de taches sombres pour des fruits issus de stockage plus ou moins long). En première moitié du mois, certains lots d'Israël ont été vendus à des prix inférieurs en raison d'une maturité avancée.

Parallèlement, le Sénégal poursuivait ses expéditions régulièrement, mais en quantité très limitée. Cette réduction des tonnages ainsi que la faible présence de Kent sur le marché ont favorisé le maintien des cours pour les produits sénégalais de qualité variable. Aux Kent se sont également ajoutées des Keitt, vendues sur les mêmes bases de prix. Les quelques opérateurs sénégalais qui ont poursuivi leurs expéditions en octobre ont permis l'étirement de la campagne, qui aura été globalement de moindre intensité cette année.

Le Brésil a progressivement remplacé Israël sur le marché européen avec un accroissement de ses expéditions. Majoritairement composées de Tommy Atkins, ces livraisons se sont principalement commercialisées sur les marchés nord-européens. Des quantités plus réduites de Tommy Atkins ont été vendues en France, essentiellement au travers de la grande distribution. Les ventes ont été parfois difficiles du fait du nombre important de gros calibres. Dès le début octobre débutait la campagne d'exportation de Kent du Brésil. Les arrivages sont restés modérés tout au long du mois, favorisant le maintien de prix stables et relativement soutenus. Cette évolution a été possible grâce à des volumes limités de Kent sur le marché et malgré leur déficit de coloration fréquent. En octobre, la campagne d'Espagne s'est amplifiée, avec des arrivages conséquents composés majoritairement de mangues Osteen. Leurs prix de vente se sont rapidement érodés à partir de la troisième semaine en raison de la multiplicité des réceptionnaires, grossistes et importateurs. Quelques lots de Kent et d'Irwin, de maturité souvent avancée et vendus autour de 3.50-4.00 euros/kg, complétaient l'approvisionnement espagnol. Les mangues d'Espagne ont conforté leur créneau commercial en concurrençant tout au long du mois les Kent avion. Dans les circuits de distribution traditionnels, elles ont même gêné les ventes de Kent bateau du Brésil, généralement moins colorées.

Le marché de la mangue avion est resté stable jusqu'en milieu de mois, date à laquelle les ventes se sont révélées plus difficiles. L'apport de quantités croissantes du Brésil a entraîné le stockage des produits. Celui-ci a souvent été assez long en raison de la mévente due, d'une part, à une coloration moyenne et, d'autre part, à la forte concurrence des fruits espagnols. Certains lots parvenus à un stade de maturité avancé ont dû être vendus rapidement par les opérateurs, contraints dans ce contexte de faire des concessions sur les prix. Les livraisons du Brésil étaient essentiellement constituées de Kent. Des expéditions régulières de Haden se sont vendues à la baisse en seconde quinzaine, subissant la concurrence des Kent en plus de celle des produits espagnols. Quelques lots de Palmer du Brésil (3.00-3.50 euros/kg) et de Kent d'Egypte (3.00 euros/kg) complétaient ponctuellement l'approvisionnement.

Mangue — Prix au stade import — En euros

Semaines 2007		40	41	42	43	44	Moyenne octobre 2007	Moyenne octobre 2006
Par avion (kg)								
Brésil	Haden	3.30-3.50	3.30-3.50	3.20-3.70	2.80-3.20	3.00-3.30	3.10-3.40	3.50-4.05
Brésil	Kent	4.00-4.50	4.00	3.50-4.20	3.50-4.00	3.50-4.50	3.70-4.25	4.00-4.65
Israël	Kent	3.00-4.00	-	-	-	-	3.00-4.00	2.50-3.25
Par bateau (colis)								
Sénégal	Kent/Keitt	4.00-4.50	4.00-4.50	4.00-4.50	-	-	4.00-4.50	nc
Israël	Keitt	4.00-4.50	4.00-4.50	4.00-4.50	3.50-4.50	3.00-4.00	3.70-4.40	4.00-5.00
Brésil	Tommy At.	3.50-4.50	3.50-4.00	3.50-4.30	3.00-4.50	3.50-4.00	3.40-4.25	4.30-5.25
Brésil	Kent	5.00-5.50	5.00-5.50	5.50-6.00	5.00-5.50	5.00	5.10-5.50	nc
Par camion (colis)								
Espagne	Osteen	7.00-8.50	6.00-8.00	5.00-7.00	5.00-7.00	6.00-7.00	5.80-7.50	8.50-9.65
Espagne	Kent	12.00	10.00-12.00	8.00-12.00	10.00-12.00	10.00-11.00	10.00-11.80	11.00-13.00

© Denis Loeillet

OCTOBRE 2007 — Ananas — Prix stade import		
En euros	Min	Max
Par avion (kg)		
Cayenne lisse	1.60	1.90
Victoria	2.50	3.50
Par bateau (colis)		
Cayenne lisse	6.00	9.50
Sweet	8.00	11.00

Le mois d'octobre a débuté sur de bonnes bases avec des ventes plutôt fluides, mais s'est terminé difficilement, avec un marché surchargé en volumes, une demande à la peine et des lots de qualité hétérogène surtout pour l'offre en Sweet. La situation du marché avion a été plutôt irrégulière car aux problèmes d'approvisionnement se sont greffés des soucis de qualité. Le marché du Victoria a peu évolué par rapport au mois précédent. La demande est restée au point mort et le marché a été peu dynamique.

Au cours des trois premières semaines du mois, l'offre était assez limitée, particulièrement en Sweet. Des volumes plus importants étaient annoncés pour la fin du mois en provenance d'Amérique latine et surtout du Costa Rica, sans information fiable sur le moment où cette offre connaîtrait une forte progression. Cette période a surtout été caractérisée par des ventes fluides et une demande soutenue, surtout pour les plus gros calibres disponibles en petite quantité. Compte tenu de la relative faiblesse de l'offre, la demande a permis de maintenir des cours assez élevés. Sur le marché du Cayenne, la situation était tout aussi bonne, les cours restant assez élevés malgré la présence de quelques lots sous colorés. Malheureusement, l'offre en Cayenne était tellement réduite que seuls quelques opérateurs ont pu vraiment profiter de ces bonnes conditions de marché. Ce fruit s'est trouvé ainsi repoussé vers un marché de niche. Dès le milieu de la troisième semaine, alors que l'offre en Sweet d'Amérique latine devenait plus importante, on assistait à un léger repli de la demande et à un tassement des cours. Pour la plupart des opérateurs, il devenait crucial de détenir aussi peu de stocks que possible afin de pouvoir faire face à l'augmentation des volumes d'Amérique latine. Très tôt, des marques comme Del Monte ont proposé des ananas à des prix inférieurs à leur offre habituelle, ce qui a contribué à exercer une pression supplémentaire sur le marché. La demande pour le Cayenne a également fléchi, mais la baisse des cours a été moins forte. Ceci pourrait s'expliquer principalement par une offre moins importante et une bonne qualité des fruits, malgré quelques défauts de coloration.

Sur le marché avion, la commercialisation s'est faite en dents de scie tout au long du mois. L'offre a été très irrégulière, avec parfois l'arrivée de volumes trop importants qui ont fait chuter les cours, comme ce fut le cas des lots du Bénin. Au cours des deux premières semaines, l'offre en « pains de sucre » du Bénin a été tellement importante que les cours se sont littéralement écrasés, passant de 2.00-2.10 euros/kilo à une fourchette ne parvenant pas à franchir 1.80 euro/kilo (avec parfois même des ventes en dessous de 1.55 euro/kilo !). Si elle n'a pas été aussi importante, l'offre des autres origines a été néanmoins très irrégulière, avec parfois des lots manquant de coloration. A cela, il faut ajouter en fin de mois la baisse de la demande, à laquelle le long weekend du 1er novembre n'a rien arrangé.

La situation est restée très difficile sur le marché du Victoria. Les ventes ont continué à se faire au compte-gouttes et les opérateurs attendent avec impatience la période festive de fin d'année qui devrait leur permettre de relancer une demande depuis trop longtemps à l'arrêt.

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines

Semaines 2007		39	40	41	42	43
Par avion (kg)						
Cayenne lisse	Bénin	1.80-1.85	1.70-1.85	1.70-1.85	1.70-1.80	1.70-1.80
	Cameroun	1.80-1.85	1.75-1.85	1.75-1.85	1.70-1.85	1.70-1.85
	Côte d'Ivoire	1.80-1.90	1.80-1.90	1.70-1.80	1.75-1.90	1.75-1.90
	Ghana	1.60-1.75	1.60-1.75	1.60-1.75	1.60-1.75	-
Victoria	Côte d'Ivoire	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00
	Ghana	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00
	Réunion	3.30-3.50	3.30-3.50	3.30-3.50	3.30-3.50	3.30-3.50
Par bateau (colis)						
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	6.00-8.50	6.00-9.50	6.00-9.50	6.50-9.00	6.50-8.50
Sweet	Côte d'Ivoire	9.00-10.50	9.00-10.50	9.00-10.50	8.50-10.50	8.00-10.00
	Cameroun	9.00-10.50	9.00-10.50	9.00-10.50	8.50-10.50	8.00-10.00
	Ghana	9.00-10.50	9.00-10.50	9.00-10.50	8.50-10.50	8.00-10.00
	Costa Rica	9.00-10.00	9.00-11.00	9.00-11.00	9.00-10.00	8.00-9.00

Fret maritime

Marchés spots — Moyennes mensuelles		
US$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Octobre 2007	32	57
Octobre 2006	64	55
Octobre 2005	26	52

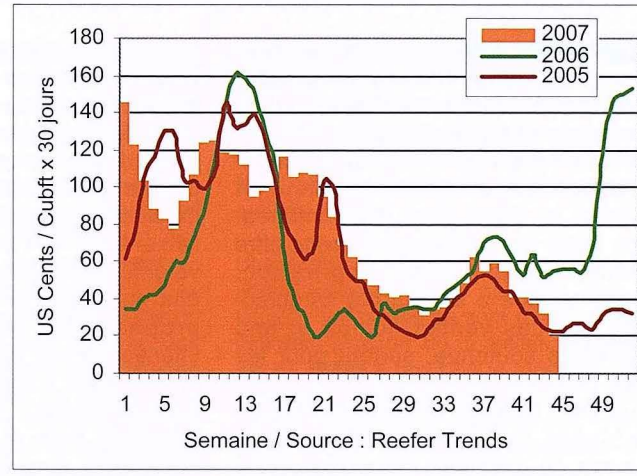
OCTOBRE 2007

Après un mois de septembre correct, armateurs et opérateurs espéraient un remake des tendances de prix de l'automne dernier. En vain. Le manque de bananes d'Équateur à exporter et une augmentation spectaculaire du prix du carburant ont fait baisser le taux moyen des TCE à des niveaux historiquement bas. Avec des bateaux sans cargaison pendant 2-3 semaines, les retours sur les contrats ont été bien en deçà du seuil de rentabilité.

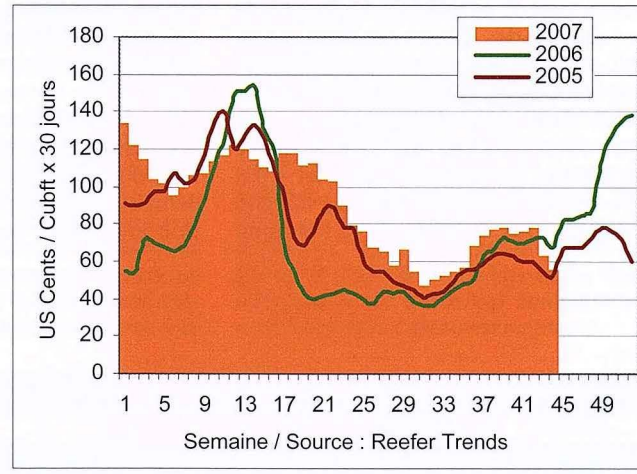
Le nombre de navires à San Cristobal était plus ou moins stable à la fin du mois, les opérateurs préférant désarmer en Europe plutôt que traverser l'Atlantique à vide pour un voyage qui aurait été à perte de toute façon. Avec le 380cSt à 500 US$ la tonne, la facture fuel pour les navires plus anciens peut atteindre 850 000 US$ par voyage! Alors sur qui se répercute de plein fouet l'impact de l'augmentation du fuel? Pas sur les armateurs ni les opérateurs, qui fonctionnent sur Time Charter, ni sur les affréteurs comme Chiquita qui ont acheté du fuel à terme. Ni sur les détaillants (et donc les consommateurs), assez puissants pour résister à des demandes de prix plus élevés. Les importateurs et distributeurs vont devoir supporter une partie de l'augmentation. Mais les plus touchés sont les armateurs et opérateurs indépendants des navires les moins économes en fuel qui travaillent sur le marché spot sur la base de prix par carton. Et ceci va probablement avoir un effet direct et indirect sur les producteurs de banane d'Équateur car, avec les prix actuels du carton et le carburant supérieur à 500 US$ la tonne, les opérateurs fonctionnent à perte. Un retour justifié du point de vue économique entraînerait une augmentation de 3-4 US$ du prix du carton. Avec un manque de banane et un excédant de capacité logistique, c'est l'opérateur qui trinque. Mais qu'arrive-t-il quand la situation est inversée, comme c'est probable pendant les 3-4 mois à venir avec l'augmentation des températures ? Les producteurs de banane devront expédier leurs fruits mais le prix au carton donnera un calcul CAF négatif – avec des prix plafonds en Méditerranée au-delà desquels il est presque impossible de vendre des bananes. Alors, le prix de sortie baisse, mais jusqu'où et pendant combien de temps, cela dépend à la fois du pourcentage de la récolte de bananes destiné aux lignes maritimes et d'autre part du niveau de prix par carton fixé par les opérateurs reefer. Mais si le prix du pétrole reste élevé et le volume de la récolte équatorienne à la hauteur des prévisions, les producteurs qui n'ont pas encore signé de contrats annuels avec un exportateur pourraient être en proie à des difficultés majeures. Ils pourraient perdre une quantité importante de fruits si le calcul marché banane/marché de l'affrètement/prix de sortie CAF est trop serré pour générer un bénéfice. À en juger par l'histoire, il pourrait bien y avoir alors des implications politiques. Des fruits seront certainement expédiés en containers sur le service saisonnier de Maersk, mais pour diverses raisons ils vont plus probablement être déchargés en Europe du Sud plutôt que sur les marchés méditerranéens. Le prix élevé du carburant va indirectement provoquer pas mal de démolitions de navires, réduisant la flottille de navires à la demande. Les producteurs équatoriens de banane vont finalement dépendre des services de ligne reefer " industriels " disponibles actuellement auprès de Noboa et Seatrade et des services conteneurs.

Évolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer